

LE TRÉSOR DE MAMMA GIULIA

co-écrit avec Jean-Pierre ALLAIN

RÉSUMÉ :

Sous l'ardent soleil calabrais, Mamma Giulia canalise toute son énergie dans un seul but : sauver son fils, accusé de meurtre, de la vendetta qui pèse sur lui... Son gendre et la belle-mère de sa fille tentent, eux, par tous les moyens de s'accaparer l'énigmatique trésor de Mamma, et pour cela, sont prêts à toutes les bassesses, et toutes les mauvaises actions... Une comédie-spaghetti familiale, jubilatoire et délirante, à dévorer tout simplement !



Affiche de la création, Janvier 2011

RÔLES :

3 femmes, 3 hommes

DÉCOR UNIQUE :

La chambre de Mamma Giulia, au premier étage de sa maison.

INFOS :

Texte disponible aux Editions Art et Comédie

Créée le 19 Janvier 2011 au Théâtre du Raincy
Mise en scène de Guillaume BOUCHÈDE et
Guillaume MÉLANIE.

Avec : Danièle ÉVENOU, Virginie PRADAL, Séverine FERRER, Benjamin GAUTHIER, Guillaume MÉLANIE et Esteban CHALLIS

EXTRAIT

In Acte un

GIULIA

... Eh ben non ! C'est pas pour aujourd'hui ! (en direction de Sandro et Yolanda) Pas trop déçus ?

SANDRO (se défendant mollement)

Mais, Giulia, jamais nous n'avons espéré...

GIULIA (l'interrompant)

Et ta sœur ?! Tous les matins, c'est le même cirque : vous débarquez dans ma chambre tous les trois, comme Les Pieds Nickelés, pour vous assurer que j'ai bien claqué pendant la nuit !

YOLANDA

Pas du tout ! Je venais voir si vous pouviez me dépanner d'une bobine de fil...

GIULIA

Et vous avez besoin d'être trois pour la porter ?

YOLANDA (essayant de se rattraper)

Une... ou deux bobines ?...

Giulia se rue sur son panier de couture, et ramasse sept ou huit bobines, qu'elle jette sur eux.

GIULIA

Mais bien sûr ! Toutes les bobines que vous voulez ! Toutes !

SANDRO (se protégeant de l'assaut)

Giulia, je crois que vous vous trompez sur nos intentions...

GIULIA

Menteur ! Vous en voulez à mon trésor !

SANDRO (faussement ingénu)

Quel trésor ?

CRISTINA (naïvement)

Le trésor de Mamma, voyons ! Tu m'en parles tout le temps !

GIULIA (à Cristina, en montrant Sandro)

Quel comédien ! Bien sûr qu'il sait de quoi je parle ! Il y pense jour et nuit ! C'est même pour ça qu'il s'est mis avec toi !

SANDRO

Pas du tout ! C'était un mariage d'amour !

YOLANDA (montrant Cristina)

Un mariage d'amour... avec ça ?!

SANDRO

Mamma !

GIULIA (à Yolanda)

Eh quoi ?! Elle est pas assez bien pour vous, ma fille ?! Elle ne le mérite pas, votre rejeton ?

YOLANDA (pincée)

« Mon rejeton » ?! L'unique héritier de la famille Del Monte !

GIULIA (ricanant)

« Héritier » ? Héritier de dettes, oui ! Et c'est pas avec les deux moutons pelés qu'il vous reste, que vous allez les rembourser !

CRISTINA (à la ramasse)

C'est quoi : « un rejeton » ?

GIULIA

C'est le grand gressin qui te sert de mari ! Et qui n'en veut qu'à ton argent !

YOLANDA

Votre « argent » ! Votre « argent » ! On n'en voit pas beaucoup la couleur !

GIULIA

Regardez-la, celle-là, qui la ramène ! Et qui c'est qui vous loge ?!

YOLANDA

Vous savez bien que c'est provisoire...

GIULIA

Du provisoire qui s'installe !

YOLANDA

Dès que le toit de notre château sera restauré...

GIULIA

Le toit ?! Le toit, les quatre tours, et le pont-levis, oui !... (...)

YOLANDA (outrée)

Sandro, dis quelque chose ou je fais un malheur !

GIULIA (goguenarde)

Ah bon? Et qué malheur? Vous allez vous démaquiller?!

YOLANDA (menaçante)

Savez-vous seulement à qui vous parlez?

GIULIA (même jeu)

Savez-vous exactement qui vous menacez?

YOLANDA

J'ai le bras long, vous savez!

GIULIA

Mais moi aussi, j'ai le bras long! Avec une main au bout, figurez-vous! Une main qui pourrait gentiment atterrir dans vos gencives!

YOLANDA

Mais elle se tait, la douleur, elle se tait?!

SANDRO (intervenant)

Giulia, c'est très gentil de nous loger mais reconnaissez qu'on ne vit pas vraiment dans le luxe ! Obligés de cohabiter à trois au rez-de-chaussée...

YOLANDA

... Alors que vous avez tout le premier étage !

CRISTINA

Remarquez : y a un mieux... Avant, on était quatre. Mais depuis que Domenico est parti.

YOLANDA

Bon vent !

GIULIA (menaçante)

Je vous défends !

YOLANDA

Vivre avec un assassin : non merci !

GIULIA

Mon fils n'est pas un assassin !

YOLANDA (perfide)

Ah oui ? Alors pourquoi est-il parti ?

GIULIA

Parce que tout le village pense comme vous, et veut lui trouer la peau !

YOLANDA

Il n'y a pas de fumée sans feu, pourtant...

GIULIA

... Et il n'y a pas de proies sans prédateurs !... (écœurée) Allez, vous êtes encore plus stupide que méchante ! Vous me dégoûtez ! Si vous n'étiez pas déjà aussi moche, je vous démolirais le portrait !!

YOLANDA

Oh, la garce !... Méfiez-vous, Giulia : je vous rappelle que je suis ceinture noire de boxe française !

CRISTINA (ingénue)

Y a des ceintures en boxe française ?

YOLANDA (exaspérée)

Mais vous ne vous taisez jamais, vous ?! Vous avez peur de devenir muette ou quoi ?!

GIULIA

Si mon Domenico était encore là, vous feriez moins la maligne ! (...)

YOLANDA

Allez au diable !

GIULIA (montrant l'escalier)

Et vous, au rez-de-chaussée !!